

MUSÉUM
D'HISTOIRE NATURELLE
NEUCHÂTEL

9.9.2018 — 18.8.2019

PÔLES
PÔLES

FEU LA GLACE

DOSSIER DE PRESSE

TABLE DES MATIÈRES

Contacts médias	3
Communiqué de presse	4
Parrainage de l'exposition, Claude Lorius	6
Collaborations scientifiques	7
Collaboration artistique, Luc Jacquet	8
Parcours de l'exposition	9
Générique	12
Votre intime conviction, le catalogue	13
Programmation culturelle	14
Le Muséum	15



CONTACTS MÉDIAS

Ludovic Maggioni
Directeur
032 717 79 61
ludovic.maggioni@unine.ch

Pauline de Montmollin
Conservatrice Relations publiques
032 717 79 82 / 079 263 25 71
pauline.demontmollin@unine.ch

Images à télécharger
<http://www.museum-neuchatel.ch/index.php/presse>

Réseaux sociaux

Facebook: Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel

Twitter: @MuseumNeuch

Instagram: museumneuch

Youtube: Muséum d'histoire naturelle - Neuchâtel

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PÔLES, feu la glace

Nouvelle exposition du Muséum dès le 9 septembre 2018

Sous le titre *Pôles, feu la glace*, la nouvelle création du Muséum propose un voyage dans le Grand Nord et l'Extrême Sud, à la découverte des ours et des manchots. Fidèle à sa ligne, le Muséum traite non seulement cette thématique de manière classique mais propose aussi une réflexion sociale sur l'avenir de ces écosystèmes. Placée sous le parrainage de Claude Lorius, explorateur des pôles et glaciologue, cette exposition promet une véritable odyssée dans des terres inconnues.

Au cœur des glaces : une faune incroyable

Entraînés dans la valse de quelques 12 manchots ou sur les traces d'un bœuf musqué, les visiteurs découvrent la faune incroyable qui s'est adaptée à ces conditions extrêmes. Fourrures épaisses, systèmes sanguins à même d'empêcher le gel ou couche de graisse isolante, chaque espèce a développé des adaptations physiques mais aussi sociales. Plusieurs institutions ont consenti à des prêts qui rendent aujourd'hui possible la réunion au Muséum de nombreux spécimens. Mais la visite n'est pas que contemplation : les visiteurs sont amenés à expérimenter par eux-mêmes quelques situations typiques des pôles comme celle de revêtir un manteau inuit ou une tenue d'explorateur.

Une exposition tout en immersion

Deux temps forts rythment le parcours par une immersion complète. Le premier espace donne à voir des images inédites captées par Luc Jacquet, réalisateur de *La Marche de l'empereur*, Oscar du meilleur film documentaire en 2006. Le second espace propose une expérience unique des pôles par l'audition. Plusieurs secteurs sont enrichis par des illustrations fournies par le SPI - Swiss Polar Institute, partenaire scientifique de l'exposition. Enfin deux œuvres de l'artiste britannique Simon Faithfull évoquent le rêve et le cauchemar.

Votre intime conviction : quand l'exposition devient participative

La thématique des pôles ne saurait être abordée sans mentionner une notion émergente : l'Anthropocène, littéralement «l'ère de l'Homme». Le constat des scientifiques est sans appel, le climat est mis à mal à cause des activités humaines. Que penser alors des relations des humains à la planète ? Ces changements sont-ils sources de contentements, de colère ou d'indifférence ?

Soixante-sept témoins ont répondu à l'appel lancé en 2017 par le Muséum. Leurs intimes convictions sont présentées dans autant de vitrines à la dérive sur une banquise en pleine débâcle. L'ensemble des témoignages fait l'objet d'une publication, «Votre intime conviction», qui accompagne l'exposition. Par ailleurs, les visiteurs sont eux-aussi invités à témoigner en fin du parcours.

Programmation culturelle : conférences et doudounes

Avec le retour de l'automne, la programmation culturelle et scientifique du Muséum reprend avec des événements traditionnels tels que *Les Rendez-vous Nature* ou les conférences de la SNSN. Des nouveautés sont aussi au programme telle la formule *Dimanche matin au Muséum* qui verra se succéder Yoga famille, contes, films ou kamishibai. Les 1 et 2 décembre, les *Journées de l'Antarctique* combineront une partie festive le samedi soir sous la forme d'une silent doudoune organisée par le WAJ - Watt Air Jump et une rencontre plus familiale, le dimanche, en compagnie d'experts.

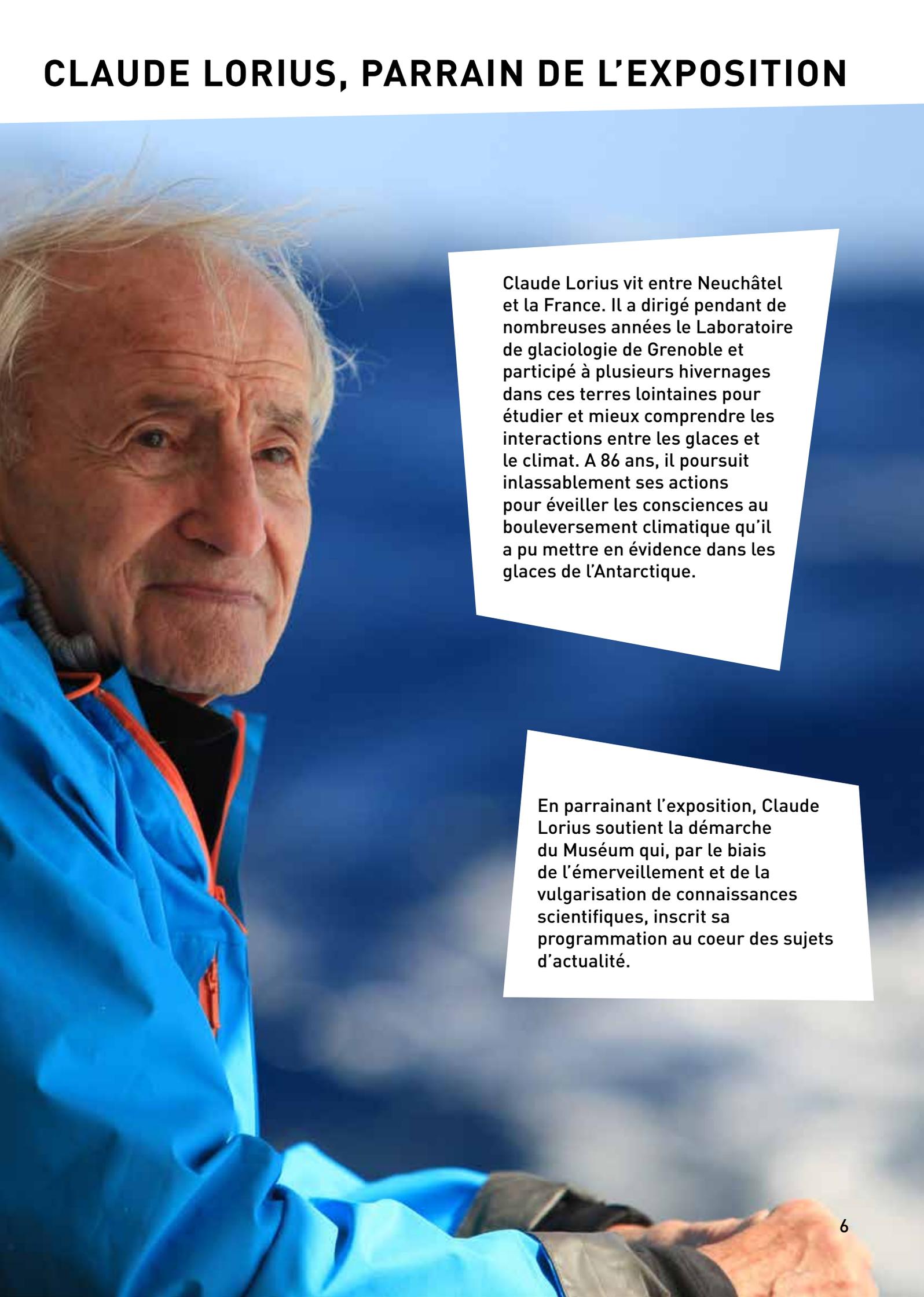
A noter encore que le partenariat avec *Les patinoires du Littoral* octroie un rabais aux visiteurs qui allieront exposition et arabesques.

Contacts presse pour le Muséum d'histoire naturelle :

Ludovic Maggioni
Directeur
032 717 79 61
ludovic.maggioni@unine.ch

Pauline de Montmollin
Conservatrice Relations publiques
032 717 79 62 / 079 263 25 71
pauline.demontmollin@unine.ch

CLAUDE LORIUS, PARRAIN DE L'EXPOSITION

A close-up portrait of Claude Lorius, an elderly man with white hair, wearing a bright blue jacket with orange accents. He is looking slightly to the right of the camera with a thoughtful expression. The background is a blurred blue sky.

Claude Lorius vit entre Neuchâtel et la France. Il a dirigé pendant de nombreuses années le Laboratoire de glaciologie de Grenoble et participé à plusieurs hivernages dans ces terres lointaines pour étudier et mieux comprendre les interactions entre les glaces et le climat. A 86 ans, il poursuit inlassablement ses actions pour éveiller les consciences au bouleversement climatique qu'il a pu mettre en évidence dans les glaces de l'Antarctique.

En parrainant l'exposition, Claude Lorius soutient la démarche du Muséum qui, par le biais de l'émerveillement et de la vulgarisation de connaissances scientifiques, inscrit sa programmation au coeur des sujets d'actualité.

COLLABORATIONS SCIENTIFIQUES

Swiss Polar Institute (SPI)

L'équipe du SPI œuvre pour créer une synergie dans les activités polaires suisses. Basé à l'EPFL, le SPI gère des projets interdisciplinaires avec des chercheurs suisses mais aussi internationaux. Dans une volonté de sensibiliser le public aux régions polaires et aux conditions extrêmes, le SPI a mis à disposition du Muséum des images de leurs expéditions ainsi que son expertise scientifique.

GLOBE Suisse

Le programme international d'éducation GLOBE crée un réseau de collaborations entre élèves, enseignants et chercheurs. Dans ce cadre, GLOBE Suisse a rejoint l'aventure polaire du Muséum avec des activités pédagogiques pour les visiteurs.

Institut des Géosciences de l'Environnement (IGE) Université de Grenoble-Alpes

Cet institut mène des recherches sur le climat, le cycle de l'eau et les environnements naturels afin de mieux comprendre notre planète. Les études sont menées dans le cadre de programmes scientifiques internationaux. La section glaciologie qui mène actuellement des recherches dans les zones polaires, nous a été d'une grande aide par son expertise et le don d'une carotte de glace venue d'Antarctique.

Et encore :

- Institut de Physique, Université de Berne
- Conseils en Stratégies géo-environnementales (CSGE)
- Institut de géographie - Université de Neuchâtel
- Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL)

COLLABORATION ARTISTIQUE, LUC JACQUET

Brève biographie

Né en 1967 à Bourg-en-Bresse (France), après des études de biologie, Luc Jacquet devient réalisateur de cinéma. Il a obtenu en 2006 l'Oscar du meilleur film documentaire pour « La Marche de l'Empereur ». En 2015, il réalise « La Glace et le Ciel », un film qui met en scène la vie de Claude Lorius, glaciologue des pôles et parrain de l'exposition du Muséum. Le film est présenté en clôture du festival de Cannes cette même année. En 2017, « L'Empereur » sort sur les écrans.

Au Muséum de Neuchâtel

Après avoir réalisé l'exposition « Antarctica » présentée au Musée des confluences à Lyon-France (du 26 avril 2016 au 17 avril 2017), Luc Jacquet et son équipe se lancent dans une nouvelle collaboration à Neuchâtel. Deux œuvres sont mises en scène dans l'exposition.

Un film immersif, dans la salle « Ardemment glacial »

La production originale de ce film a pour ambition la découverte des conditions extrêmes de l'Antarctique. Avec des images de paysages, de tempêtes et de colonies de manchots empereurs, Luc Jacquet propose une expérience inédite : se retrouver au cœur des glaces. Les prises de vues sont en perpétuelle interaction avec des données climatiques qui s'affichent à la manière d'un jeu vidéo.

Une expérience sonore, « Effondrement ! »

Imaginée par Luc Jacquet en partenariat avec Eskwad et Wildtouch

Cette installation est destinée à vivre au cœur de l'action de l'un des phénomènes actuels les plus préoccupants de la planète : la rupture des plus grands glaciers des zones polaires. Isolé du reste de l'exposition, le visiteur se trouve immergé au bord du continent antarctique, sous les immenses falaises du glacier de l'Astrolabe. C'est le printemps austral, le moment extraordinaire où la vie revient sur les îlots alentour après le terrible hiver polaire. Les manchots, les phoques, les oiseaux de mer se rejoignent tous à cette époque de l'année pour donner naissance à leurs petits. Ils sont des dizaines de milliers. Sauf que cette année, les températures n'ont jamais été aussi hautes... Une expérience sonore inédite et particulièrement forte.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

1. Sens dessus dessous,

Où il s'agit de la gravité

A la surface de la Terre, la notion de dessus et de dessous n'a pas de sens. La gravitation est l'une des quatre forces qui régissent l'Univers : elle attire en son centre toutes les masses.

2. Arctique, Antarctique,

Où il s'agit de différencier le Nord et le Sud

Où est l'Arctique et où est l'Antarctique ? Ces deux régions de la planète situées aux antipodes l'une de l'autre présentent de nombreuses ressemblances, mais aussi des différences majeures. Sont-ils des continents ? Les ours blancs vivent-ils seulement au Nord ? Les pingouins sont-ils des manchots ? Qu'en est-il des populations humaines ?

Une seule chose est certaine, ces territoires fascinent. Hier des aventuriers, des explorateurs ont foulé ces espaces pour les découvrir, les cartographier et les étudier.

Aujourd'hui, la recherche s'intensifie.

3. Chaud, froid,

Où il s'agit du système solaire

Pour bien comprendre le fonctionnement de notre planète, de ses pôles et de son climat, il est essentiel de prendre du recul, dans l'espace et dans le temps. Au début du XX^{ème} siècle, le Serbe Milutin Milankovic a démontré des liens entre astronomie et climat. La position et l'inclinaison de la Terre par rapport au Soleil varie, ce qui entraîne des périodes alternativement froides et chaudes.

L'effet de serre et les gaz qui l'engendrent sont aujourd'hui au cœur des préoccupations. Bien que bénéfiques jusqu'à un certain seuil pour la vie sur Terre, ils sont devenus l'un des moteurs de la fonte des glaces et du changement climatique.

4. Immersion émergente,

Où il s'agit des activités humaines

Les sciences géologiques étudient la Terre à une vaste échelle de temps, celle des millions et milliards d'années. Les périodes cycliques plus froides correspondent aux glaciations. Une notion fait son apparition : l'Anthropocène, littéralement « l'ère de l'Homme ». Des scientifiques affirment que les glaces fondent anormalement.

Les activités humaines sont mises en cause ; elles modifient les variations naturelles de notre planète et par conséquent le climat et la composition de l'atmosphère.

5. Ardemment glacial,

Où il s'agit de découvrir des milieux hors du commun

Le blanc, la glace à perte de vue, le calme, le rêve... Les pôles inspirent un imaginaire poétique masquant les conditions extrêmes omniprésentes. En Antarctique, le froid peut atteindre -90°C et les vents 320 km/h sur les côtes.

Au Nord comme au Sud, l'eau gèle et dégèle avec les saisons sur les zones côtières, mais contrairement aux idées reçues, il neige très peu.

Depuis quelques années, la pluie fait son apparition.

6. Indéfectibles adaptations,

Où il s'agit de survivre

En dépit de contraintes multiples, les pôles abritent une richesse biologique surprenante. Les organismes présents ont développé une panoplie d'adaptations pour surmonter les pressions imposées par ces milieux extrêmes. Les expéditions récentes découvrent de nouvelles espèces qu'il n'est pas toujours facile d'identifier.

Au Nord, depuis des siècles, les populations indigènes ont développé des modes de vies spécifiques ; aujourd'hui sédentarisées, parfois désorientées, leur avenir est lié à la mondialisation.

7. Savoirs inconnus,

Où il s'agit de recherches scientifiques

Initiés dans les années 70, les carottages dans les glaces polaires, en particulier en Antarctique, ont permis de reconstituer les climats du passé.

Actuellement, des recherches sont toujours poursuivies dans ces régions.

Partout dans le monde, les questions climatiques focalisent l'attention de la communauté scientifique. Glaciologues, climatologues, océanographes, mais aussi anthropologues, philosophes ou encore juristes et économistes mènent des études, conceptualisent des modèles prédictifs.

8. Capharnaüm organisé,

Où il s'agit de complexité

Les données scientifiques attestent de manière irréfutable les liens entre le changement climatique et les activités humaines. Le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) fournit des évaluations détaillées de l'état des connaissances. Lorsque ces connaissances sont transmises au grand public surgit la complexité de leur interprétation.

Bienvenue dans le dédale des accords politiques, dans la mosaïque des messages des groupes d'intérêt, dans la diversité des indicateurs de consommation et des émissions de gaz à effet de serre. Un foisonnement dans lequel chacun peut vite perdre le nord.

9. Stars anonymes,

Où il s'agit d'exprimer son intime conviction

Claude Lorius, glaciologue des pôles, a lancé depuis des dizaines d'années des alertes sur l'accélération du changement climatique et son irréversibilité. Le Muséum a souhaité donner écho à ses appels et inviter des scientifiques, artistes, grands-parents, enfants, aventuriers, stars ou anonymes à exprimer leur intime conviction.

Avec leurs stylos ou leur smartphone, du bord du lac de Neuchâtel ou du village inuit de Naujaat, ils ont répondu. Comme autant de regards et de bouteilles à la mer, voici leurs 67 témoignages.

GENÉRIQUE

Sous le parrainage de Claude Lorius,

Production : Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel

Direction : Ludovic Maggioni

Coordination : Léa Delerce

Conception : Celia Bueno, Jessica Litman, Thierry Malvesy, Pauline de Montmollin

Recherches documentaires et appui à la conception : Alice Grandjean, Raphaël Haab, Gaël Lavanchy, Mathieu Leibzig, Muriel Nideröst, Gil Oliveira, Nicolas Rausa, Sarah Waeber

Scénographie et graphisme : Anne Ramseyer et Damien Juillerat

Direction technique : Grégoire Bosset

Réalisation : Arthur Bozzi, Bernard Claude, Amir Hossein Abdolmaleki, Patrick Jacot, Yoann Jaquet, Aurèle Louis, Stélio Louys, Pierre Rizzolo, Louise Robert, Maeva Robert, Martin Zimmerli

Administration, secrétariat : Deborah Salvi et Jade Baertschi

Accueil : Corinne Allanfranchini, Bernard Claude, Ninfa Foresti, Emma Golzi, Giuseppina Longo, Marion Polletta, Michela Varini

Médiation : Atelier des musées, Mireille Pittet, Marianne de Reynier

Construction et mobilier : Menuiserie de la Culture de la Ville de Neuchâtel : Philippe Joly, Daniel Gremion et Dimitri Gerber

Collaboration scientifique : Conseils en Stratégies géo-environnementales (CSGE) ; Global Learning and Observations to Benefit the Environment (GLOBE) Suisse ; Institut des géosciences de l'environnement - Université Grenoble Alpes ; Swiss Polar Institute (SPI) ; Institut de Physique - Université de Berne ; Institut de géographie - Université de Neuchâtel ; Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL)

Traduction : Sonja Gerber

Conception lumière: Jonas Bühler

Supports textes et impressions : Alain Germond ; Crealis, Neuchâtel ; Imprimerie Messeiller SA, Neuchâtel ; Lackimage, Saint-Aubin ; Lettra Design, Berne ; Ted support, Yverdon-les-Bains ; Sérigraphie Uldry SA, Hinterkappelen ; Vitrierie : Schleppey, Neuchâtel

VOTRE INTIME CONVICTION - LE CATALOGUE

L'exposition est accompagnée d'un recueil participatif, en guise de catalogue. Quelques 67 personnes ont répondu à l'appel du Muséum et ont livré « leur intime conviction ». Oeuvres d'art, SMS, vidéos, récits de voyages sont autant de regards personnels sur la planète et le changement climatique. Chaque lecteur se retrouvera, qui dans les propos alarmistes, qui dans une vague indifférence ou dans un certain fatalisme.

Alors que l'ouvrage s'ouvre sur la citation de Claude Lorius à laquelle les témoins étaient amenés à réagir, la préface est signée par la plume de l'Office de l'environnement, également représenté par le témoignage de sa ministre, Doris Leuthard.

Sur une idée originale du Muséum, le graphisme de l'ouvrage a été réalisé par Marie-Morgane Adatte. Son édition a bénéficié du soutien de l'Amuse, la société des amis du Muséum.

Le livre est en vente au prix de 20.-frs à la boutique du Muséum.

PROGRAMMATION CULTURELLE

Plusieurs événements ponctueront l'exposition. Aux traditionnelles conférences des *Rendez-vous Nature* ou de la SNSN s'ajoutent des manifestations destinées aux familles, qui permettront de découvrir de nouveaux aspects des pôles.

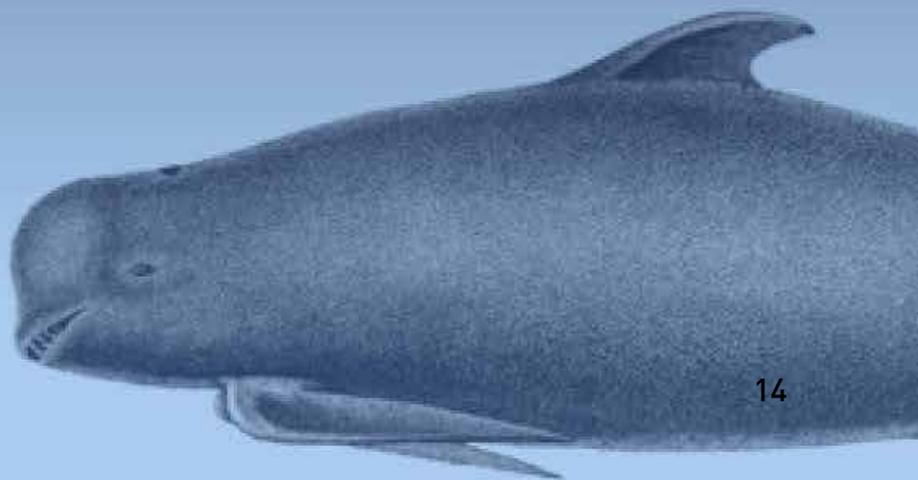
Ainsi, les 1er et 2 décembre, les *Journées de l'Antarctique* seront l'occasion d'accueillir un public curieux et mélomane pour une soirée du samedi en deux temps: un speed-dating scientifique polaire précédera une silent doudoune organisée par le Watt Air Jump. Le dimanche, conférence pour enfants, ateliers et visites guidées seront destinés aux familles.

La formule des animations dominicales pour les familles se diversifie: en plus des contes, le partenariat avec *La Lanterne magique* permet de proposer deux films, tandis que d'autres dimanches seront consacrés au yoga, au kamishibai ou au théâtre, en collaboration avec le CCN.

Les cours de cuisine de Linda Virchaux s'inscriront quant à eux dans une perspective de développement durable : il sera possible d'apprendre à cuisiner local et de saison ou encore d'apprêter les épluchures !

La médiation culturelle à destination du jeune public, sous la responsabilité de l'Atelier des Musées, proposera des ateliers en lien avec l'exposition sur inscription les mercredis après-midis.

A noter que début 2019, l'exposition constituera un des temps forts du *Printemps culturel* qui sera consacré au Grand Nord.



LE MUSEUM

En bref...

Marqué par un XIX^{ème} siècle prestigieux, le Muséum d'histoire naturelle perpétue aujourd'hui la tradition scientifique neuchâteloise tout en développant une programmation d'expositions originales. La dernière en date, *Manger, la mécanique du ventre* a attiré en 2017 plus de 78'000 visiteurs ! A noter qu'en 2018, les espaces d'accueil ont été complètement repensés, incluant la présentation d'animaux vivants ainsi qu'un espace de détente sous la forme d'un cabinet de curiosités contemporain.

Collections

Le Muséum possède de nombreuses collections : animaux naturalisés, minéraux et fossiles, insectes ou encore archives et documents historiques. Cette variété permet de proposer aux visiteurs des expositions permanentes riches, sous diverses formes ; les dioramas sonores font découvrir la faune régionale, la salle d'entomologie permet d'observer la complexité et la variété du monde des insectes, et la salle de géologie explique l'histoire de la Terre à travers de nombreux objets, cartes, films d'animations et jeux.

Reconnaissance internationale

Les expositions temporaires ainsi que le développement et l'amélioration continuels du Muséum ont graduellement généré un intérêt international pour l'institution. En juin 2009, le Muséum s'est vu distingué par le trophée Diderot de l'initiative culturelle par l'AMCSTI en France (Association des musées et centres pour le développement de la culture scientifique, technique et industrielle). Il est ainsi reconnu en tant qu'institution favorisant la promotion de la culture scientifique au travers de l'originalité de son questionnement et de son travail. L'Académie suisse des sciences naturelles a distingué par trois fois le travail du Muséum. Les expositions *Mouches*, en 2004, et *Donne la patte !* (2014) ont reçu le prix Expo tandis qu'en 2017, l'institution a été récompensée par le Prix Expo long terme, pour « sa capacité à maintenir une excellente qualité et beaucoup d'originalité depuis de longues années ». Les expositions temporaires font régulièrement l'objet d'itinérances auprès d'institutions européennes, à Berlin, Lille ou Toulouse par exemple.